

## Les bénéficiaires du RSA activité seul : trajectoires d'emploi et de perception du RSA entre fin 2011 et fin 2012

*Interrogées dans la dernière enquête sur les bénéficiaires de minima sociaux, les personnes appartenant à un foyer bénéficiant uniquement de la composante «activité seule» du revenu de solidarité active (RSA) fin 2011, sont près de 70 % à exercer une activité. Quand les bénéficiaires sont en situation d'inactivité, il s'agit majoritairement de personnes en couple, le plus souvent des femmes au foyer ou au chômage. Le droit du foyer au RSA activité seul est alors imputable à un autre membre de la famille.*

*Plus de huit répondants sur dix connaissent vis-à-vis du marché du travail une situation comparable en 2011 et 2012. Parmi les personnes exerçant une activité, celles sorties du dispositif du RSA fin 2012 sont plus jeunes, plus souvent en couple et plus diplômées que celles encore bénéficiaires. Elles travaillent davantage à temps plein mais occupent plus souvent des emplois à durée déterminée. Quant aux sortants du dispositif en situation d'inactivité, il s'agit majoritairement de chômeurs, en situation de non-emploi depuis moins de deux ans.*



**A**u sein du dispositif du revenu de solidarité active (RSA), entré en vigueur en juin 2009, la composante activité vient compléter les dispositifs de minima sociaux, en proposant un complément de revenus pérennes aux travailleurs pauvres. L'enquête sur les bénéficiaires de minima sociaux (BMS) conduite par la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) fin 2012 a permis d'interroger 1 300 personnes appartenant à des foyers bénéficiant du RSA activité seul au 31 décembre 2011 en France métropolitaine (encadré 1), représentatives d'environ 608 000 individus (allocataires ou conjoints éventuels).

Cette enquête permet de compléter les études déjà réalisées à partir des fichiers statistiques des caisses d'Allocations familiales (Caf) sur les principales caractéristiques socio-démographiques des bénéficiaires du RSA activité seul (cf. Cazain et al.). Cette étude se centre plus particulièrement sur la comparaison des profils des bénéficiaires du RSA activité seul, selon leurs trajectoires d'emploi entre fin 2011 et fin 2012 et leur perception ou non du RSA socle ou activité seul fin 2012. Quelles caractéristiques différencient les personnes toujours éligibles au RSA fin 2012 comparativement à celles sorties du dispositif ? Les répondants exerçant une activité ne percevant plus le RSA présentent-ils des caractéristiques d'emploi plus favorables que ceux encore bénéficiaires ? De même, les personnes en situation d'inactivité sorties du dispositif ont-elles un profil particulier ?

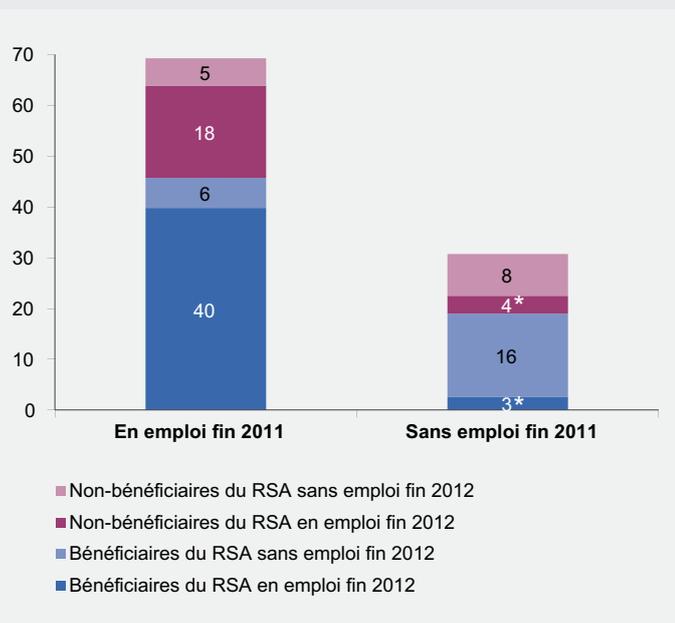
### Fin 2011, environ 70 % des répondants bénéficiaires du RSA activité seul exercent une activité

Interrogées sur la raison principale pour laquelle elles ont demandé le RSA, les personnes se différencient dans leurs réponses selon la composante dont elles bénéficient. Près de 51 % des répondants bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011 déclarent comme motif d'entrée dans le dispositif du RSA un changement de situation (perte d'emploi, fin de période d'indemnisation chômage du répondant ou de son conjoint, changement de situation familiale ou perte d'une allocation), contre 62 % des répondants bénéficiaires du RSA socle. Environ 23 % indiquent l'absence de ressources, le fait d'avoir réuni les conditions d'attribution ou d'avoir appris qu'ils avaient droit au RSA (contre 30 % des répondants percevant le RSA socle). Enfin, 19 % des répondants bénéficiaires du RSA activité seul déclarent qu'ils avaient un niveau de ressources trop élevé pour avoir droit au RSA socle.

Parmi les bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011, près de sept personnes interrogées sur dix exercent une activité professionnelle ou aident un membre de leur famille dans son travail même sans être rémunérées (graphique 1). Elles comptent davantage de femmes que d'hommes (environ 59 %) et sont plus souvent des personnes seules (environ 61 %). Quand les répondants sont en situation de non-emploi (environ 31 % des bénéficiaires du RSA activité seul), ce sont majoritairement leur conjoint ou un autre membre de leur famille qui travaille. Près des trois quarts des répondants inactifs vivent en couple.



**Graphique 1 - Trajectoires des bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011 selon leur maintien ou non dans le dispositif du RSA et leur situation sur le marché du travail fin 2012 (en %)**



Source : Drees, enquête 2012 sur les conditions de vie des bénéficiaires de minima sociaux.

(\* ) Le nombre de répondants passant d'une situation de non-emploi à une situation d'emploi entre fin 2011 fin 2012 étant insuffisant, les résultats sont donc non significatifs.

Il s'agit principalement de femmes au foyer (près de 31 %) ou au chômage (environ 30 %), ainsi que d'hommes au chômage (environ un quart).

**Près des deux tiers des répondants bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011 sont toujours dans le dispositif un an après**

Près des deux tiers des répondants bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011 continuent de percevoir le RSA socle ou activité seul fin 2012. Ce maintien dans le dispositif s'accompagne le plus souvent d'une situation sur le marché du travail stable : 40 % des bénéficiaires du RSA activité seul continuent d'exercer une activité professionnelle et 16 % sont toujours en situation d'inactivité (graphique 1). À l'inverse, un peu moins de 10 % ont maintenu leur droit au RSA mais ont connu un changement de situation professionnelle : 6 % ont perdu leur emploi et 3 % ont (re)trouvé une activité. Concernant les bénéficiaires sortis du dispositif (environ 35 %), la majorité d'entre eux connaissent une situation sur le marché du travail inchangée entre 2011 et 2012 : 18 % exercent toujours une activité et 8 % n'occupent toujours pas d'emploi. Pour près de 9 %, la sortie du dispositif s'est accompagnée d'un changement de situation professionnelle : 5 % ont perdu leur emploi et 4 % ont (re)trouvé une activité.

**Les sortants du dispositif du RSA fin 2012 en activité sont plus jeunes, plus souvent en couple et plus diplômés**

Seuls les bénéficiaires dont la situation vis-à-vis du marché du travail est stable entre 2011 et 2012 (soit plus de 80 % des répondants) sont comparés selon qu'ils sont sortis ou non du dispositif du RSA fin 2012.

**Tableau 1 - Caractéristiques sociodémographiques des bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011, selon leur situation à l'égard du RSA et de l'emploi fin 2012 (en %)**

	Bénéficiaires du RSA activité seul en emploi fin 2011		Bénéficiaires du RSA activité seul sans emploi fin 2011		Ensemble des bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011
	En emploi et dans le dispositif du RSA fin 2012	En emploi et sortis du dispositif du RSA fin 2012	Sans emploi et dans le dispositif du RSA fin 2012	Sans emploi et sortis du dispositif du RSA fin 2012	
<b>Effectifs</b>	242 000	111 000	100 000	50 000	608 000
Répartition	40	18	16	8	
<b>Sexe</b>					
Homme	40	39	23	39	38
Femme	60	61	77	61	62
<b>Âge fin 2012</b>					
moins de 35 ans	27	35	50	50	39
35-44 ans	32	32	26	26	29
45-54 ans	30	28	20	20	25
55 ans et plus	10	5	5	5	8
<b>Configuration familiale fin 2012</b>					
Isolé(e) sans enfant	28	25	25	34	24
Isolé(e) avec enfant(s)	36	25	25	34	26
En couple sans enfant	6	15	14	16	10
En couple avec enfant(s)	30	35	61	50	40
<b>Ayant connu une modification familiale</b>					
Oui	11	23	18	18	16
Non	89	77	82	82	84
<b>État de santé</b>					
Bon ou très bon	62	75	64	63	66
Assez bon	27	25	23	37	23
Mauvais ou très mauvais	11	25	13	37	11
<b>Diplôme</b>					
Aucun diplôme	26	18	40	30	26
Diplôme inférieur au Bac	47	45	39	70	44
Diplôme supérieur ou égal au Bac	27	37	21	21	29
<b>Situation familiale et professionnelle fin 2012</b>					
Isolé actif	64	50	-	-	36
Couple biactif	10	29	-	-	12
Couple monoactif	26	21	54	43	30
Isolé inactif	-	-	25	57	16
Couple inactif	-	-	20	20	8
<b>Déroulé de la vie professionnelle</b>					
Emploi régulier pratiquement ininterrompu	59	56	32	37	48
Alternance emploi et inactivité	41	44	68	63	52

Source : Drees, enquête 2012 sur les conditions de vie des bénéficiaires de minima sociaux.

**Tableau 2 - Caractéristiques d'emploi des bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011, en emploi fin 2011 et fin 2012, selon leur situation à l'égard du RSA fin 2012 (en %)**

	Dans le dispositif du RSA fin 2012	Sortis du dispositif du RSA fin 2012	Ensemble des bénéficiaires en emploi fin 2012
<b>Type de contrat*</b>			
Contrat à durée indéterminée	81	77	79
Contrat à durée déterminée (intérim, apprentissage, saisonnier, vacation)	18	22	19
Sans contrat	1	1	2
<b>Temps de travail</b>			
Temps plein	45	58	49
Temps partiel (y compris contrat en alternance)	54	40	49
Autres - Divers	1	2	2
<b>Type du temps partiel</b>			
Plus qu'un mi-temps	48	53	49
Mi-temps	29		27
Moins qu'un mi-temps	23	47	24
<b>Durée dans l'emploi</b>			
Depuis moins de un an	6	11	8
De un an à moins de deux ans	12	19	14
De deux ans à moins de cinq ans	30	32	31
De cinq ans à neuf ans	25	19	23
Depuis dix ans ou plus	27	19	24
<b>Situation financière depuis la prise d'emploi</b>			
S'est améliorée	37	45	39
Est restée identique	37	29	35
S'est dégradée	24	23	24
Non renseignée	2	3	2

Source : Drees, enquête 2012 sur les conditions de vie des bénéficiaires de minima sociaux.

(\*) La répartition par type de contrat est calculée sur le seul champ des salariés.

Parmi les bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011, les répondants exerçant toujours une activité et percevant le RSA socle ou activité seul fin 2012 sont majoritairement des personnes isolées [64 % contre 50 % des actifs sortis du dispositif, (tableau 1)]. Ils comptent davantage de personnes seules avec enfant(s) à charge (36 % contre 25 %). Les actifs sortis du dispositif vivent quant à eux plus souvent en couple : 21 % ont un conjoint n'occupant pas d'emploi (couples monoactifs) et 29 % un conjoint exerçant une activité (couples biactifs). Les répondants en emploi toujours dans le dispositif du RSA sont plus âgés que ceux qui ne perçoivent plus la prestation (40 % sont âgés de 45 ans et plus contre 33 %) et en moins bonne santé (seulement 62 % déclarent avoir un bon ou un très bon état de santé contre 75 %). Par ailleurs, ils sont moins diplômés : 27 % détiennent un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat, contre 37 % des bénéficiaires en emploi ne touchant plus de RSA.

Quant aux répondants en situation d'inactivité, les personnes percevant encore le RSA fin 2012 sont plus souvent des femmes (77 % contre 61 % pour les inactifs sortis du dispositif), et comptent davantage de couples avec enfants à charge (61 % contre 50 %).

### Présentation de l'enquête sur les bénéficiaires de minima sociaux

La Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) a conduit au dernier trimestre 2012 une enquête sur les bénéficiaires de minima sociaux (BMS) en France métropolitaine, dans la poursuite de celles déjà menées en 2003 et 2006. L'enquête est représentative des bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA) de l'ensemble des régimes au 31 décembre 2011. À la date de l'enquête, les répondants ne sont plus nécessairement bénéficiaires de ce minimum social. Le RSA étant une prestation familialisée, la personne interrogée est soit l'allocataire, c'est-à-dire le responsable du dossier, soit son conjoint. Parmi les bénéficiaires du RSA activité seul, le répondant peut ainsi être sans emploi tout en appartenant à un foyer bénéficiaire de cette composante.

Cette enquête permet de suivre les trajectoires des bénéficiaires du RSA activité seul entre fin 2011 et fin 2012, en ce qui concerne leur maintien ou non dans le dispositif et

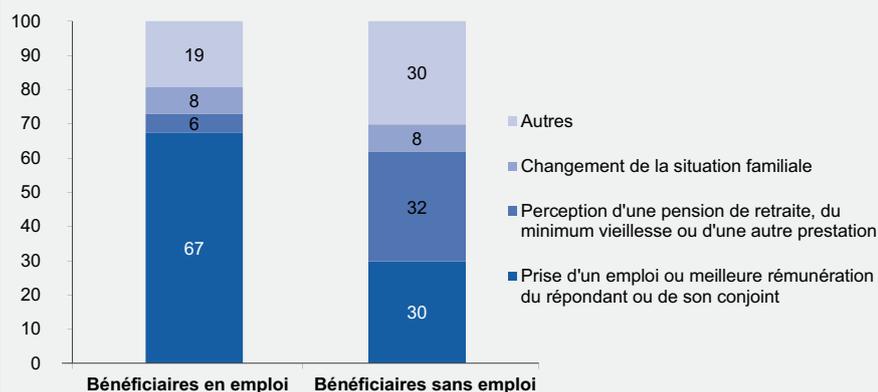
leur situation à l'égard du marché du travail. Cependant, elle ne permet pas de disposer d'informations relatives aux trajectoires infra-annuelles de ces bénéficiaires. En effet, la situation et les caractéristiques des répondants vis-à-vis de l'emploi sont seulement connues fin 2011 et fin 2012, aucune information n'étant disponible entre ces deux dates. Concernant la situation des bénéficiaires à l'égard du RSA fin 2012, celle-ci est considérée par rapport au dispositif globalement, et non pas seulement par rapport à la composante RSA activité seul.

Environ 54 % des inactifs bénéficiaires du RSA ont un conjoint exerçant une activité (couples monoactifs), contre 43 % des inactifs sortis du dispositif. Qu'ils bénéficient ou non du RSA fin 2012, les personnes en situation d'inactivité sont plus jeunes que celles occupant un emploi : environ la moitié d'entre elles sont âgées de moins de 35 ans contre 39 % en moyenne. Par ailleurs, les répondants sans emploi sont moins diplômés que ceux exerçant une activité, en particulier quand ils sont bénéficiaires du RSA fin 2012 : 40 % sans diplôme, contre 26 %. Enfin, les bénéficiaires du RSA activité seul en situation d'inactivité ont davantage connu une alternance entre emploi et inactivité, alors que ceux exerçant une activité sont plus nombreux à occuper un emploi régulier pratiquement ininterrompu.

### Les sortants du dispositif travaillent davantage à temps plein mais occupent plus souvent des emplois à durée déterminée

Les caractéristiques d'emploi des répondants sortis du dispositif du RSA diffèrent légèrement de celles des bénéficiaires du RSA activité seul percevant encore le RSA socle ou activité seul fin 2012. Près de six personnes interrogées sur dix sorties du dispositif travaillent à temps plein, alors que celles encore bénéficiaires sont plus de

**Graphique 2 - Raisons principales du non-versement du RSA selon la situation des bénéficiaires sur le marché du travail fin 2012 (en %)**



Source : Drees, enquête 2012 sur les conditions de vie des bénéficiaires de minima sociaux.

la moitié à travailler à temps partiel (23 % moins d'un mi-temps et 29 % un mi-temps). Il est vraisemblable que l'augmentation de la quotité travaillée les ait fait sortir du dispositif. Cependant, les répondants ne percevant plus la prestation occupent légèrement moins souvent un emploi à durée indéterminée (77 % contre 81 % des bénéficiaires toujours dans le dispositif). Ils connaissent davantage des changements d'emplois : seulement 38 % exercent une activité depuis cinq ans et plus (contre plus de la moitié pour ceux encore bénéficiaires) et près de 11 % ont changé d'emploi au cours de l'année 2012. L'inertie dans le dispositif s'accompagne donc d'une insertion sur le marché du travail plus stable (contrat à durée indéterminée et moins de changement d'emploi), mais pour un temps de travail réduit.

**Tableau 3 - Caractéristiques de non-emploi des bénéficiaires du RSA activité seul fin 2011, sans emploi fin 2011 et fin 2012, selon leur situation à l'égard du RSA fin 2012 (en %)**

	Dans le dispositif du RSA fin 2012	Sortis du dispositif du RSA fin 2012	Ensemble des bénéficiaires en emploi fin 2012
<b>Situation professionnelle fin 2012</b>			
Vous êtes chômeur(euse)	42	73	52
Vous êtes femme ou homme au foyer	47	16	37
Autre inactif (dont étudiant(e), élève, en formation, en stage non rémunéré...)	11	11	11
<b>Durée de l'inactivité</b>			
Moins de deux ans	39	57	45
De deux ans à moins de cinq ans	16	43	18
Depuis cinq ans ou plus	45		37
<b>Recherche d'un emploi</b>			
Oui	51	74	58
Non	49	26	42
<b>Inscription à Pôle Emploi</b>			
Oui	43	71	52
Non	57	29	48
<b>Contraintes pouvant entraver la recherche d'emploi</b>			
Oui	60	n. s.	55
Non	40	n. s.	45

Source : Drees, enquête 2012 sur les conditions de vie des bénéficiaires de minima sociaux.

Les personnes ne bénéficiant plus du RSA fin 2012 déclarent davantage que leur situation financière depuis la reprise d'emploi s'est améliorée (45 % contre 37 % des actifs percevant encore le RSA). De fait, pour les personnes en emploi fin 2012, les modifications de leur situation professionnelle au cours de l'année 2012 – prise d'un emploi par leur conjoint ou augmentation de leur rémunération – explique près de sept sorties du dispositif sur dix (graphique 2). Les changements de situation familiale n'expliquent que 8 % du non-versement du RSA le mois de l'enquête.

**Les sortants du dispositif inactifs sont majoritairement des chômeurs, en situation de non-emploi depuis moins de deux ans**

Le profil des bénéficiaires du RSA activité seul, sans emploi entre fin 2011 et fin 2012, est très différent selon qu'ils sont sortis ou non du dispositif du RSA (tableau 3). Plus de la moitié des répondants bénéficiant du RSA fin 2012 ont un conjoint qui exerce une activité. Ce sont plutôt des femmes au foyer n'occupant pas d'emploi depuis plus de cinq ans et ne recherchant pas d'emploi (près de la moitié), notamment pour pouvoir assumer la garde des enfants. Par ailleurs, 60 % des répondants inactifs percevant encore le RSA déclarent avoir des contraintes pouvant entraver la recherche d'emploi, notamment liées aux transports (absence de moyens de transports ou coût).

À l'opposé, les personnes en situation d'inactivité sorties du dispositif sont plus souvent des isolés ou des couples inactifs (près de six répondants sur dix), majoritairement chômeurs (près des trois quarts), en situation de non-emploi depuis moins de deux ans (environ 57 %). Environ sept répondants inactifs sur dix recherchent un emploi et sont inscrits à Pôle emploi.

Les personnes interrogées en situation d'inactivité qui ne sont plus bénéficiaires du RSA mentionnent différentes raisons (graphique 2). La première concerne la perception d'une autre prestation (près d'un tiers des répondants), notamment l'allocation chômage, et la seconde une meilleure rémunération du conjoint (30 %). Dans le premier cas, bien que les ressources du foyer diminuent (perception d'allocation chômage suite à la perte d'emploi), l'allocataire sort du dispositif car ses ressources restent trop élevées pour prétendre au RSA socle. Cela tient au fait que le RSA activité vient soutenir des revenus d'activité et non des revenus de remplacement (Allègre, 2013). Dans le second cas, il s'agit au contraire d'une augmentation des ressources du foyer. Par ailleurs, parmi les autres raisons ayant conduit à la sortie du dispositif, près d'un répondant sans emploi sur cinq déclare avoir rencontré un problème administratif, ce qui laisse supposer que la sortie de ces bénéficiaires n'est sans doute pas définitive.

**Sophie Cazain ■  
Isabelle Siguret ■**  
Cnaf - DSER

■ **Pour en savoir plus**

- Allègre G., 2013, RSA et lutte contre la pauvreté : quels effets sur les travailleurs pauvres ?, *Politiques sociales et familiales*, n° 113.
- Calvo M. et Legal A., 2014, Les conditions de logement des bénéficiaires de minima sociaux en 2012 : difficultés d'accès, surpeuplement et contraintes financières, *Études et résultats*, n° 872.
- Cazain S., Domingo P., Fernandez V., Le Tiec M., Siguret I., 2012, Études sur le revenu de solidarité active - Évolutions et caractéristiques des bénéficiaires - Éléments sur leurs trajectoires - Mise en place dans les Caf, *Dossier d'études*, Cnaf, 2012, n° 156, 97 p.
- Grangier J. et Isel A., 2014, Situation sur le marché du travail et accès à l'emploi des bénéficiaires du RSA et de l'ASS, *Dares Analyses*, n° 69.
- Isel A., 2014, Les conditions de vie des bénéficiaires de minima sociaux en 2012 : privations et difficultés financières, *Études et résultats*, n° 871.

**Directeur de la publication**  
Daniel Lenoir  
**Rédactrice en chef**  
Lucienne Hontarède  
**Maquettiste**  
Ysabelle Michelet

**Contact :** lucienne.hontarrede@cnaf.fr  
Tél. : 01 45 65 57 14

**Cnaf - 32 avenue de la Sibelle**  
75685 Paris Cedex 14  
Tél. : 01 45 65 52 52  
N° ISSN : 1638 - 1769